# Reportage : cameraman à la Maison-Blanche : un métier dans les coulisses de l'histoire

Autor(en): **Hug, René / Montague, Fred**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **19 (1989)**

Heft 10

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829609

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

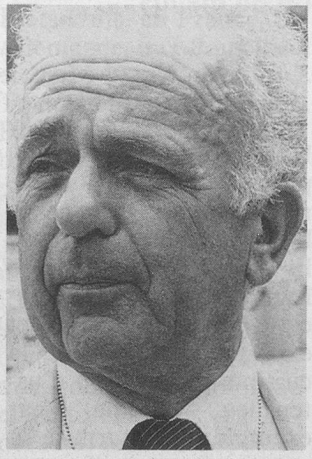
## Un métier dans les coulisses de l'histoire

# Cameraman à la Maison-Blanche

**Rencontrer un guide/interprète dans les couloirs de la Maison-Blanche à Washington, et apprendre qu'il vient de prendre sa retraite après de nombreuses années passées au service d'une grande chaîne de télévision américaine sort quelque peu du commun. Ce jeune retraité Fred Montague nous a parlé de sa vie professionnelle.**

Un prestigieux bâtiment: la Maison-Blanche.

Photos R.H.



Fred Montague, un retraité pas comme les autres.

**REPORTAGE**

– Comme tous les cameramen, je suivais les présidents des Etats-Unis, que ce soit à la Maison-Blanche, où lorsqu'ils partaient en voyage en Amérique, comme à l'étranger.

**Vous êtes Français, pourquoi avez-vous été engagé par une chaîne américaine?**

– C'est à l'âge de 15 ans que je suis arrivé aux Etats-Unis et, après avoir suivi le collège, j'ai travaillé dans le cinéma. Un beau jour, on m'a offert une place au sein de la chaîne NBC... je l'ai prise! J'y suis resté vingt-sept ans».

**Quelle impression est-ce que le départ de la vie professionnelle vous a laissé?**

– Je suis ravi d'avoir quitté ce travail. Il est très intéressant, mais c'est une activité de jeune. L'équipement est assez lourd, il faut courir à gauche et à droite et lorsque l'on vieillit, tout se ralentit et il devient difficile de le faire...

**N'y-a-t-il pas une évolution au niveau du matériel technique?**

– Oui, l'équipement moderne est plus simple, mais pas tellement plus léger. Quand on a passé du film à la vidéo, on n'avait plus besoin d'une équipe aussi importante et un seul homme faisait l'image, le son et l'éclairage».

**Les conditions accordées aujourd'hui à un cameraman à la retraîte aux Etats-Unis permettent-elles de vivre décemment?**

– Oui, mais cela dépend aussi de la compagnie pour laquelle on a travaillé. Certaines n'offrent que de très mauvaises prestations... mais à la NBC, celles-ci sont assez sérieuses. Personnellement, du fait que j'avais 63 ans au moment de la retraite, on m'a donné le capital de deux ans de salaire pour atteindre 65 ans.»

**Lorsque vous pensez à votre vie professionnelle, est-ce que vous choisiriez la même voie si vous deviez recommencer?**

– Je crois que oui, c'était vraiment très intéressant. Nous avons fait des voyages en suivant les présidents qui étaient de véritables voyages historiques, comme le déplacement en Chine avec Nixon, ou le tour du monde... Nous avons suivi de très près, au propre et au figuré, la relation entre Brejnev et Nixon, nous étions tout près d'eux... Ce seraient des mémoires intéressants à écrire... nous sentions que nous connaissions ces gens-là très intimément, parce qu'on les a filmés de si près que nous pouvions déceler toutes leurs attitudes. On sentait quand ils mentaient, quand ils plaisantaient ou quand ils étaient sincères. C'était l'un des moments les plus intéressants de notre métier, d'avoir à partager les plus grands instants de l'histoire de la politique internationale.»

**Vous sentiez-vous un peu complices?**

– Moins complices que le fait de suivre l'événement par un petit trou, en spec-

tateurs. Le président, lui, ne nous voyait pas. Les grands hommes politiques, les présidents, les rois ou les premiers ministres voient les caméras, mais pas les cameramen, ils ne savent pas qui est derrière. Le cameraman, lui, les voit et même très bien. C'est pour cela que l'on dit souvent que l'on ne peut pas mentir à une caméra, parce qu'une caméra voit tout!»

**Qui a été votre président préféré?**

– Du point de vue du travail, c'était Nixon. Avec lui, on pouvait travailler sérieusement. Il connaissait notre travail et savait ce que nous devions faire pour accomplir notre métier. Beaucoup de présidents, comme Ford, par exemple, que l'on voulait filmer dans leur bureau juste pour en avoir une image, commençaient à parler. Quelqu'un aurait pu leur signaler l'absence de micro... mais personne n'osait le leur dire! Le résultat était alors mauvais. Ces choses-là n'arrivaient pas avec Nixon...».

**Bien que vous soyez aujourd'hui hors de la course, quels sont, selon vous, les contacts que le président Bush entretient avec la presse?**

– J'ai pris ma retraite juste avant son entrée en fonction, je n'en sais rien, mais mes anciens confrères semblent assez positifs à ce sujet.»

**Aujourd'hui, vous accompagnez en qualité de guide les visiteurs de langue française à Washington, pensez-vous développer cette activité?**

– Oui, c'est intéressant et cela m'amuse beaucoup de rencontrer mes compatriotes.»

**Pensez-vous concrétiser quelques rêves dans l'avenir?**

– Oui, peut-être faire encore de la télévision de temps en temps, s'il n'y a pas trop à bouger. J'aime aussi beaucoup les animaux... c'est aussi une occupation! Et de temps en temps, cette fonction de guide et de traducteur touristique m'intéresse beaucoup. L'important est de rester en bonne santé et d'avoir l'opportunité de s'occuper!»

Propos recueillis par René Hug

AMBULANCES SECOURS
METROPOLE SA
021 24 24 24
LAUSANNE PERMANENCE JOUR + NUIT

Un appartement à liquider? appelez le CSP
Après une visite sur place, nous sommes à même de vous proposer une solution rapide et générale (achat éventuel).
Centre social protestant ✆ 021/36 52 62 de 8 h à 11 h

Impossible de freiner le temps. Mieux vaut donc se prémunir aujourd'hui pour assurer le bien-être de demain.

Depuis plus de 130 ans, nous assurons l'être humain. Aussi, notre expérience est-elle largement suffisante pour vous conseiller avec compétence et sérieux dans vos choix personnels pour l'avenir.

Rentenanstalt

Siège social: 8022 Zurich, 40, quai du Général Guisan, tél. 01 206 33 11.
Pour les assurances choses, accidents, véhicules à moteur et responsabilité civile: collaboration avec la Mobilière Suisse.

Aujourd'hui déjà votre assurance pour l'avenir.